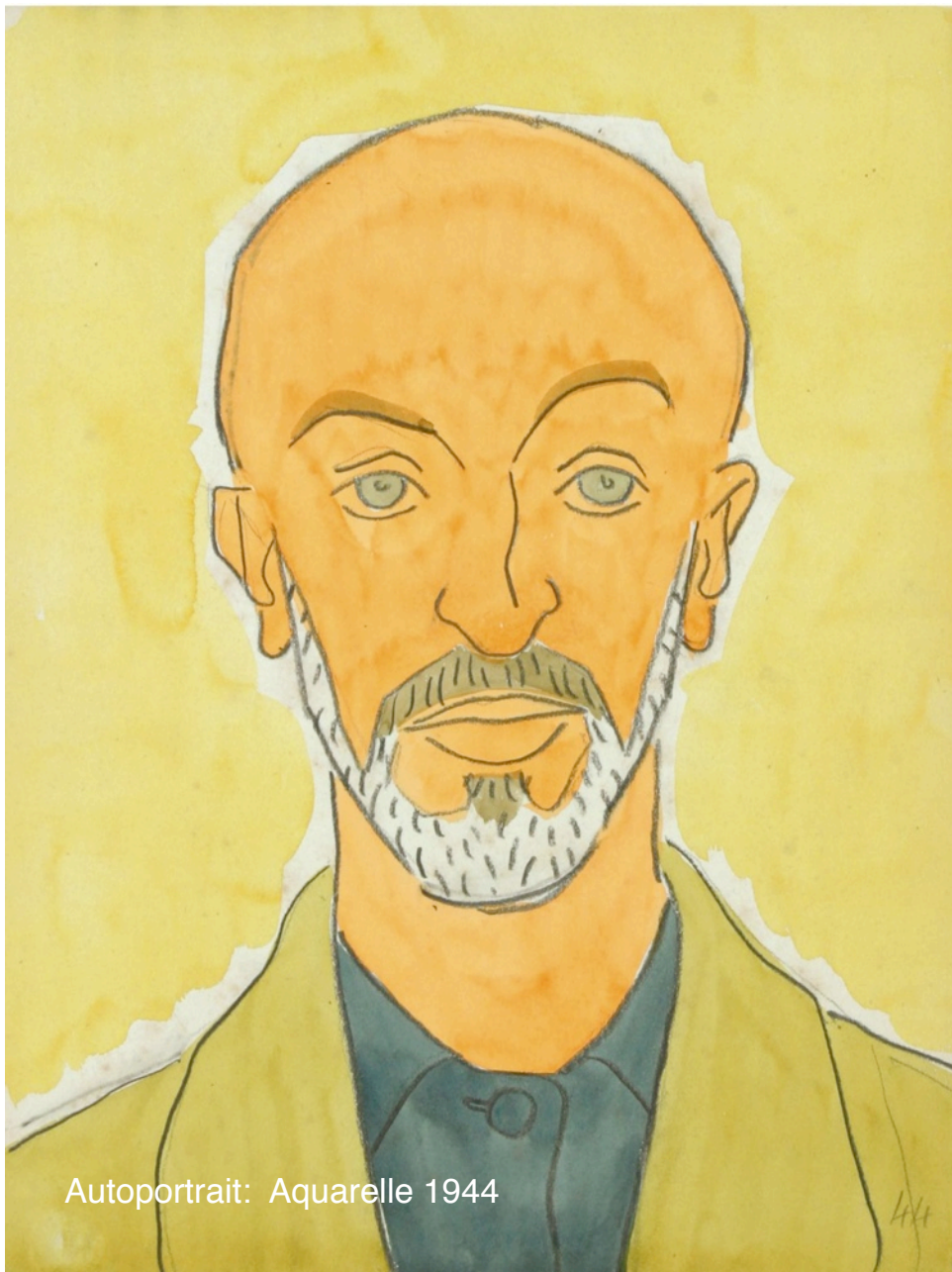


ALFRED LATOUR

Peintre

(1888 – 1964)

Un homme Libre



Autoportrait: Aquarelle 1944

ENFANCE ET FAMILLE

Alfred Latour naît le 27 Août 1888 à Paris, 222 rue de Charenton, 12^{ème} Arrondissement. C'est un quartier populaire et très animé, le marché de la place d'Aligre est toujours très couru.



Armand Latour, son père, est compositeur typographe à la prestigieuse Imprimerie Nationale, qui assure l'impression de tous les actes officiels de l'Etat et dont la création remonte à la désignation d'un *Imprimeur du Roy* par François 1^{er} en 1538. Dès l'origine, les imprimeurs ont bénéficié d'une place à part dans la vie sociale ; ils en ont tiré une double tradition : l'amour du travail bien fait et le goût de l'indépendance.

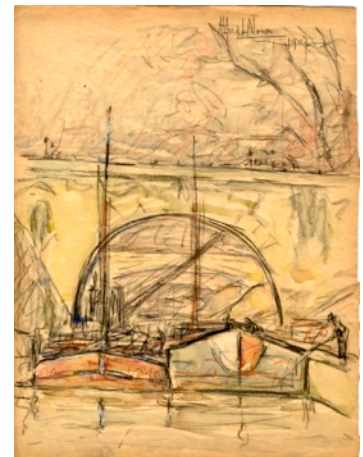


Aîné de 4 enfants, A. Latour connaît une enfance studieuse. Très tôt il aime dessiner. Un dessin fait à l'âge de 10 ans révèle des

dons d'observation et une grande adresse manuelle.

ETUDES ET FORMATION

Malgré une certaine réticence de ses parents, il décide de devenir artiste. Il suit les cours du soir de la rue d'Aligre. Il fait un bref passage à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, mais l'académisme de l'enseignement le rebute vite. Il préfère fréquenter les Musées Nationaux. Il va se former davantage par un travail "sur le terrain". Toute sa vie, il aimera ces promenades en plein air au cours desquelles il contemple, dessine, prend des notes. Boursier de la Ville de Paris, il est admis en mars 1908 à l'Ecole des Arts Décoratifs. Il est l'élève de Quénioux et surtout de Vital-Lacaze, ¹ professeur de dessin réputé, qui prend A. Latour en affection et l'encourage.



Vital-Lacaze donnera à A. Latour de solides bases classiques et une bonne connaissance de l'impressionnisme. En effet, c'est un admirateur passionné des Impressionnistes. Mais en 1908 l'impressionnisme ne crée plus l'événement. La dernière exposition du groupe remonte à 1886 et d'autres mouvements se sont formés : en 1905 Matisse a fait scandale au Salon d'Automne, et avec lui les *Fauves*. En 1907 Picasso a peint *Les Femmes d'Alger*, premier manifeste des *Cubistes*...

A. Latour est déjà trop indépendant pour s'attacher à un groupe. Il observe, il étudie, il cherche sa voie.

Il vend ses premières toiles et peut réaliser un rêve : prendre un billet pour Marseille et découvrir le Midi. L'émerveillement qu'il ressent le marquera pour toujours.

¹ Vital-Lacaze (1874-1946) a enseigné le dessin aux Arts Décoratifs de 1908 à 1940.

SERVICE MILITAIRE



D'octobre 1909 à septembre 1911 il fait son service militaire à Granville. Il profite de ses permissions pour voir les côtes normandes et bretonnes dont il fait un grand nombre de dessins et de pochades.

Sa formation militaire lui fait découvrir l'escrime, où il excelle. Il obtient le Brevet de Prévôt d'Escrime.

DEBUTS DANS LA VIE D'ARTISTE PEINTRE

En 1913, Alfred Latour s'installe dans l'île Saint-Louis au n°15, quai de Bourbon, où il restera jusqu'en 1927. Ce quartier, qui deviendra l'un des plus recherchés de Paris, n'est pas encore à la mode et l'on y trouve le charme d'un vrai village avec ses petits commerces et ses belles demeures anciennes. Camille Claudel a habité et travaillé jusqu'en 1913 au n°19, quai de Bourbon.

A. Latour vend ses toiles et ses dessins. La décoration d'objets (assiettes, boîtes, lampes) et les décors de théâtre lui procurent un revenu d'appoint. Ses promenades lui inspirent une série de dessins à l'encre : scènes de rue, quais de la Seine, Notre-Dame, Moret-sur-Loing...Il expose pour la première fois au Salon d'Automne de Paris en 1913.



Il se met à la gravure sur bois en gravant une «Marine» sur un morceau de buis et avec des outils qui lui viennent d'Auguste Lepère.¹ Il rencontre le graveur suisse Carlègle,² un voisin du Quai de Bourbon, qui deviendra un ami fidèle.

Il a l'occasion d'approcher Emile Bernard³ qui possède un atelier au n°9, quai de Bourbon. Emile Bernard jouit d'un grand prestige pour avoir créé le synthétisme, ou symbolisme pictural, et avoir animé le groupe d'artistes dit «Ecole de Pont-Aven» (Gauguin, Sérusier, Maurice Denis...). Il remarque A. Latour et n'hésite pas à lui confier le soin de graver ses propres dessins pour *Les Amours* de Ronsard et *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire publiés par Vollard⁴ en 1914 et 1916.

¹ Auguste Lepère (1849 – 1918) Graveur français qui fit beaucoup pour redonner à la gravure sur bois sa valeur artistique.

² Carlègle (1877 – 1940).

³ Emile Bernard (1868 – 1941).

⁴ Ambroise Vollard (1868 – 1939) Marchand de tableaux, éditeur, auteur de «*Souvenirs d'un marchand de tableaux*» (1886 - 1937).

GUERRE DE 1914 - 1918

Le début de la guerre est marqué par l'échec des plans militaires français et le repli général des troupes. Les combats sont acharnés et les pertes très lourdes .¹



Latour est mobilisé le 2 août 1914. Le 22 septembre il est blessé grièvement près de Carnoy en Picardie. Il est transféré dans différents hôpitaux. C'est dans un hôpital de Rouen qu'il rencontre une jeune infirmière auxiliaire, sa future femme. Volontaire, il est affecté à divers régiments (Artillerie lourde, convois de ravitaillement du front). De ces années de deuils et de souffrances il ne dira rien – il ne sera jamais un homme d'écritures --. Il en rapportera des dessins rapides tels des instantanés : silhouettes de soldats, croix plantées dans un terrain bouleversé. Il saisit aussi la moindre occasion pour faire des croquis des paysages entrevus et des régions traversées. En 1917 il se trouve à St-Etienne. Il utilise ses rares moments de liberté à dessiner les environs de la ville, comme la région du mont Pilat. Le 12 février 1917, A. Latour épouse Madeleine Cosnard. De cette union naîtront deux enfants, Jacques (1918-1956) et Jean (1929-). Le 12 avril 1919 il est démobilisé.

LES BELLES ANNEES DE L'ENTRE-DEUX- GUERRES (1919 - 1939)

L'après-guerre est marquée par un renouveau explosif. Dynamisme et créativité se manifestent dans tous les domaines. Les survivants de la Grande Guerre veulent oublier les années noires et vivre un nouvel "âge d'or", rêve favorisé par la prospérité retrouvée. Les conflits, auxquels de nombreux pays ont participé, laissent un monde en pleine mutation. Paris apparaît comme la capitale internationale et culturelle des temps nouveaux.

L'île Saint - Louis

A. Latour a 30 ans. La guerre a laissé intacte son ambition d'artiste. Encouragé par ses amis, il se remet à la gravure sur bois, dans laquelle il a fait des débuts prometteurs avant la guerre. Pendant dix ans il va se consacrer presque exclusivement à la gravure et aux arts graphiques. Perfectionniste, il va acquérir la maîtrise de ces techniques difficiles où l'artiste est aussi un artisan. Créateur, il va moderniser et renouveler une forme d'art encore soumise à la tradition. Peintre, il va faire revivre la couleur dans la gravure. Cette double vocation de peintre et de graveur caractérisera toutes les créations d'Alfred Latour.

¹ Le général Joffre rétablira la situation militaire (Batailles de la Marne, 5 /12 Septembre 1914) mais le général allemand Von Klück portera ce jugement sur le véritable vainqueur, à savoir le combattant de base français : "...que des hommes ayant reculé pendant 15 jours, que des hommes couchés par terre et à demi-morts de fatigue, puissent reprendre le fusil et attaquer... c'est là une possibilité dont il n'a jamais été question dans nos Ecoles de guerre " (Les chemins de la mémoire, dossier " Septembre 1914 " Publications SGA / DMPA. Ministère de la Défense).